

marchandise un luxe qui coûte cher et qu'il faut nécessairement payer.

Les nombreux commerçants qui sont au courant des questions de transport, ne seront pas surpris d'une augmentation modérée des taux de fret, car ils savent que les compagnies de transport ne sont pas des sociétés purement philanthropiques, mais des entreprises commerciales qui peuvent prétendre à leur part de prospérité.

BANQUET EN L'HONNEUR DE M. PREFONTAINE

Un banquet a été offert jeudi, 3 mars, à M. Isidore Préfontaine, président sortant de charge de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Ce banquet était donné pour reconnaître les services rendus par M. Préfontaine au commerce franco-canadien, pendant sa présidence, et le commerce y était bien représenté. M. O. S. Perrault, le nouveau président de la Chambre de Commerce, présidait le banquet et proposa la santé de l'invité.

En réponse, M. Préfontaine assura à ses collègues que le banquet qu'ils lui offraient ajoutait à la dette de remerciements qu'il leur devait pour l'avoir choisi comme président pendant deux années consécutives. Son rôle à la Chambre a été facilité par les membres. Il a toujours été secondé par la bonne volonté et l'intelligence des membres de la Chambre. M. Préfontaine passa en revue les divers travaux accomplis et mentionna l'institution des dîners-causeries, si utiles aux hommes d'affaires.

En terminant il rendit hommage à son successeur et offrit à la Chambre ses vœux de prospérité sous la nouvelle administration.

Le toast à la presse fut proposé par M. C. H. Catelli. Il y fut répondu spirituellement par M. Ernest Tremblay de "La Presse" et M. Roger Valois, du "Canada".

Le toast aux invités fut porté par le lieutenant-colonel Labelle; il y fut répondu par MM. L. A. Rivet, L. T. Maréchal, C.R., F. Revol, président de la Chambre de Commerce Française; P. J. Walters, d'Ottawa; Geo. Esplin, du Board of Trade; Hon. Pérodeau, M.L.A.; Honoré Mercier, M.L.A.; J. A. Beaudry, secrétaire-fédéral de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, et A. J. de Bray, directeur de l'école technique.

L'annonce représente la vapeur qu'actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

LA COLONIE BELGE

Les membres marquants de la colonie belge à Montréal, travaillent actuellement à la fondation d'une Chambre de Commerce Belge, après avoir écarté l'idée d'une Chambre de Commerce Belgo-Canadienne.

Jeudi, le 3 mars courant, une assemblée a eu lieu à laquelle la question a été étudiée et discutée.

La colonie belge est assez nombreuse dans notre Cité et elle compte dans son sein plusieurs commerçants et industriels dont les affaires sont très prospères.

Étaient présents à l'assemblée de jeudi: MM. le consul-général Ketels, le vice-consul Wooters, le consul belge à Montréal, De Sola, J. A. de Bray, l'ingénieur Gheysens, l'ingénieur Lahaye, A. Biermans, A. Fyen, S. J. Mouton, Ed. Van Acker, A. Ramaeckers, R. Gauvin, Pierre Croisser, Chs Strubbe, Gustave Franck et Henri Hickuet.

NOTES COMMERCIALES ET FINANCIERES

La Canadian Colored Cotton Mills Co. palera le 15 mars, son dividende habituel trimestriel de 1 p. c. sur son capital-actions.

De fausses pièces de 10 et de 25 cents, dangereuses imitations, paraît-il, ont été mises en circulation dans le Nouveau-Brunswick, on suppose qu'elles proviennent de Amherst, Nouvelle-Ecosse.

La Banque British North America va ouvrir prochainement une succursale à Saskatoon avec M. G. A. C. Weir pour gérant.

Le Ministre des Finances a fait rapport la semaine dernière à la Chambre des Communes que, depuis 1888, neuf banques incorporées sont entrées en liquidation savoir: Federal Bank, de Toronto, janvier 1888; Commercial Bank of Manitoba, Winnipeg, 30 juin 1893; Banque du Peuple, Montréal, 15 juillet 1896; Banque Ville-Marie, Montréal, 25 juillet 1899; Bank of Yarmouth, Yarmouth, N. E., 6 mars 1905; Ontario Bank, 13 octobre 1906; Sovereign Bank, Toronto, 18 juin 1908; Banque de St-Jean, St-Jean, P. Q., 28 avril 1908; Banque de St-Hyacinthe, 24 juin 1908.

La Banque d'Ontario et la Banque de St-Hyacinthe ont fait une liquidation volontaire.

Aux neuf banques ci-dessus, il faut ajouter la Banque de St-Stephen qui est entrée en liquidation vendredi dernier.

Au commencement de mars est entrée dans le port de New-York une cargaison de 1432 tonnes de caoutchouc évaluée à \$7,000,000.

C'est la plus forte cargaison du genre qui soit encore entrée dans le port de New-York.

* * *

Pendant le mois de février 35 nouvelles succursales de banques ont été ouvertes dans les diverses provinces du Canada. Il y a actuellement 2,222 succursales de banques en opération dans tout le pays. Nos banques ont en outre 6 succursales dans l'île de Terre-Neuve et 44 en d'autres pays.

SITUATION DE LA GANTERIE EN AMERIQUE

La "New-Yorker Handels Zeitung" publie l'interview suivante prise au début d'octobre par un de ses rédacteurs au directeur de la grande maison d'importation de gants de New-York, Max Mayer et Cie:

"C'est certes pour les importateurs de la branche des gants une grande satisfaction de constater que les gros fabricants des Etats-Unis, malgré toute leur influence, n'ont cependant pas réussi à faire passer sur les gants de dames et d'enfants, comme "articles de luxe", une élévation de droits de douane telle que l'importation aurait été rendue impossible, principalement sur le gant à 1 dollar, qui est de tous le plus demandé. Le droit qui a longtemps menacé et qui était d'une élévation exagérée, de 4 dollars la douzaine, a été heureusement écarté, et on a fait même une réduction de 50 cents sur les gants d'agneau. Mais, malgré cela, la discussion et la révision des tarifs n'ont pas été sans exercer une mauvaise influence sur les affaires. Car la perspective de voir se produire une forte élévation de droits a voué ses gros clients à donner d'avance de gros ordres, et il a été fait de grosses importations en vue d'éviter l'élévation des droits. Comme chacun s'est mué de marchandise, il est naturel que les affaires soient maintenant des plus calmes. Nous nous trouvons dans une période de transition, et ce n'est que lorsque l'on ne parlera plus, depuis longtemps, des changements de tarifs que l'on pourra de nouveau compter sur un développement normal et satisfaisant des affaires.

Depuis quelques temps, les affaires ont été aussi influencées défavorablement par diverses autres circonstances. Par exemple, les superbes fêtes Hudson-Fulton, qui ont détourné pendant un temps l'attention des affaires. Ensuite, pendant tout le mois de septembre, et encore ces derniers temps, le temps a été si estival que les affaires d'automne ont été beaucoup retardées. Maintenant, cependant, que les premières approches de l'hiver se font sentir, il faut s'attendre à voir les trans-